

*Au cœur de l'Exil
avec les prophètes
– suite–*

— E —

Un véritable élan de ferveur religieuse renaissait donc au milieu de ce monde païen ; une ferveur sincère qui engendrait une joie intérieure. Elle irradiait le cœur de ceux qui entraient dans ce chemin : un chemin spirituel vécu en profondeur au cœur des actes les plus quotidiens. Des exilés vivaient de la Parole de Dieu, de la Loi dans les situations les plus banales, et même les plus méprisables.

Ces hommes pieux travaillaient aussi généreusement pour leurs maîtres, les Babyloniens. Ces derniers apprécieront leur travail, tant et si bien qu'ils assoupliront leur servitude. C'est ainsi que certains furent embauchés par des artisans, d'autres par des commerçants. Il y en eut aussi qui furent introduits dans des postes de l'administration ou du palais, notamment deux personnages connus dans la Bible : Daniel et Néhémie. Certains de ces exilés fidèles au Seigneur vivaient ainsi dans la prospérité et l'estime de leurs voisins.

— X —

Pendant toute la période d'exil que connurent les royaumes du Nord et du Sud, il y aura toujours eu au moins quelques hommes pour rester fidèles à Dieu. Nous en avons des traces dans l'Écriture.

Ainsi Tobit, un déporté du royaume du Nord, qui dira : — *lisant*— « J'ai marché sur des chemins de vérité et dans les bonnes œuvres tous les jours de ma vie. J'ai fait beaucoup d'aumônes à mes frères et à mes compatriotes déportés avec moi à Ninive, au pays d'Assyrie. Dans ma jeunesse, j'ai vu tous mes frères et ma tribu de Nephtali sacrifier au veau qu'avait érigé Jéroboam sur les monts de Galilée. Et, bien des fois, j'étais absolument seul à venir en pèlerinage à Jérusalem, pour satisfaire à la loi qui oblige tout Israël. J'ai été fidèle aux prescriptions de la Loi mosaïque et aux recommandations de mes proches. Lors de la déportation en Assyrie, je

fus également emmené jusqu'à Ninive. Et là, j'y vis tous mes frères manger les mets comme les païens. Mais moi, je me gardai d'agir de la sorte. Comme je fus fidèle à Dieu de tout mon cœur, le Très Haut me donna la faveur du roi d'Assyrie, à un tel point que je devins son homme d'affaires » (selon Tb 1, 3-13). Et sur le point de mourir, à un âge d'ailleurs très respectable, Tobit fera venir son fils Tobie pour lui dire : « Je crois que tout ce que Dieu dit s'accomplira, et qu'il ne tombera pas un mot de toutes les prophéties. Aussi, mes enfants, je vous en fait un devoir, servez Dieu en vérité, et faites ce qui lui plaît. Apprenez à vos enfants à vivre dans la justice et l'aumône, à se souvenir de Dieu, à bénir son Nom en tous temps, en vérité, et de toutes leurs forces » (selon Tb 14, 4, 8).

Il y eut aussi le prophète Daniel et ses compagnons, Ananias, Misaël et Azarias. Jeunes encore, ils furent sélectionnés sous le règne de Nabuchodonosor pour être formés et introduits à la cour royale. Daniel les entraîna à ne pas se souiller avec les mets des païens. Il conclut même un contrat, tout ce qu'il y a de plus loyal, avec celui qui s'occupait de leur nourriture pour arriver à ses fins. En voulant ainsi rester fidèles aux prescriptions de la Loi au milieu de ce monde païen, ces jeunes gens manifestaient à leur Seigneur qu'ils ne vivaient que pour lui. Et Dieu les soutenait dans leur chemin. Au bout de trois ans de formation, on les amena au roi qui les trouva bien au-dessus de tous ses devins et magiciens (selon Dn 1, 3-20).

Un jour, les trois compagnons de Daniel connurent une terrible épreuve du fait de leurs convictions religieuses. Ils refusèrent de se plier à ce que le roi avait ordonné. Tout homme du royaume devait se prosterner devant une statue qu'il avait fait ériger ; et tout qui enfreignait cet ordre devait être jeté dans une fournaise de feu ardent. Nos gaillards refusèrent de se courber de la sorte. Ils furent bien sûr dénoncés, et tu peux deviner ce qui arriva, à moins que tu ne le saches. Mais je n'y viens pas maintenant. Je voulais simplement te montrer la fidélité de certains des membres du peuple au cours des turpitudes d'alors (selon Dn 3).

— E —

C'est principalement avec de tels hommes, même s'ils ne furent pas nécessairement très nombreux, que le Seigneur pourra poursuivre son dessein, au milieu de ce monde qui le rejette et d'une partie du peuple qui persiste dans ses travers et ne se soucie guère de lui : parce que ces hommes, auxquels je viens de faire référence, auront – *insistant*– une grande foi et une grande espérance.

Tobit, notamment, tiendra ces propos : « Tout ce que les prophètes ont annoncé se réalisera ... Je sais et je crois que tout ce que Dieu a dit

s'accomplira. Cela sera, et il ne tombera pas un mot des prophéties. Même si Samarie et Jérusalem sont désertées et la maison de Dieu brûlée pour un temps, Dieu aura de nouveau pitié et il ramènera nos frères au pays. Ils rebâtiront Jérusalem et la maison de Dieu y sera rebâtie, selon ce qu'ont dit à son sujet les prophètes » (selon Tb 14, 4-5). Dans ces quelques paroles, Tobit manifeste l'essentiel de la foi que l'on pouvait trouver dans le cœur de ces êtres qui se laissaient imprégner par la Loi et l'enseignement des prophètes.

Une telle foi était le fruit de la volonté de Dieu et du travail assidu de ses prophètes, notamment de tous leurs discours qui invitaient à revenir à la Loi, selon ce que l'on trouve dans le livre de Baruch, le secrétaire de Jérémie : « Écoute Israël ! Pourquoi es-tu au pays de tes ennemis ? Parce que tu as abandonné la Source de la Sagesse. Si tu avais marché dans la voie de Dieu, tu habiterais dans la paix pour toujours... Oui ! Quiconque garde la Loi vivra, quiconque l'abandonne mourra. Reviens Jacob, saisis-la, marche vers la splendeur de sa lumière » (selon Ba 3,9-4,2). Les paroles d'autres prophètes devaient également raisonner en eux, comme celles qu'avait prononcées le prophète Sophonie : « Cherchez le Seigneur, vous les pauvres de la terre, qui accomplissez ses ordonnances. Cherchez la justice, cherchez l'humilité ⁽¹⁾ » (selon So 2, 3).

Des fils d'Israël se laissaient ainsi modeler par toutes ces paroles, en vivant humblement de la Loi ⁽²⁾. Ils ne vivaient plus de l'esprit du monde. Plus rien de hautain chez certains d'entre eux, comme chez Azarias, ce jeune auquel on vient de faire allusion et qui prononce ces mots : « Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos pères. Oui, tu es juste pour nous avoir ainsi traités. Car nous avons péché. Mais à cause de ton nom, ne nous quitte pas pour toujours et ne romps pas ton alliance. Ne nous retire pas ton amour, à cause d'Abraham, d'Isaac et d'Israël que tu as consacrés ... Nous voici le moins nombreux de tous les peuples, humiliés aujourd'hui sur toute la terre à cause de nos fautes ... Mais nos cœurs brisés, nos esprits humiliés, reçois-les ... De tout cœur, nous te suivons, nous te craignons et nous cherchons ta face » ⁽³⁾. De tels hommes vivaient dorénavant d'un esprit nouveau et contrit, que l'on retrouve également chez Baruch : « Oui ! Nous avons péché devant le Seigneur. Nous lui avons désobéi. Nous n'avons pas écouté sa voix pour marcher selon ses commandements. Depuis le jour où le Seigneur tira nos pères d'Égypte jusqu'à aujourd'hui nous avons été

¹ « Cherchez la pauvreté » si on traduit littéralement. Tu vas pouvoir découvrir que l'homme doit rechercher la pauvreté. Il s'agira de bien comprendre cela.

² Nous allons bientôt approfondir la nature de cette humilité à acquérir dans la pratique de la Loi.

³ Selon Dn 3, tel que repris dans la liturgie de l'Église catholique et condensé ici.

indociles et nous nous sommes rebellés. Alors les calamités et la malédiction se sont attachées à nous, selon ce que le Seigneur avait dit à son serviteur Moïse ... Nous avons péché. Nous avons été impies et injustes pour tous tes commandements. Que ton juste courroux – Seigneur– se détourne de nous. Nous ne sommes plus qu’un petit reste parmi les nations où tu nous dispersas. Écoute, Seigneur, notre prière et notre supplication : délivre-nous à cause de toi – et non à cause de nous–. De ta Demeure sainte, regarde et pense à nous, tends l’oreille et écoute, ouvre les yeux et considère ; ceux qui te rendent gloire et justice ont l’âme comblée de tristesse, marchant courbés et sans force, les yeux consumés et l’âme affamée. – *Insistant*– Nous ne nous appuyons plus sur les mérites de nos pères et de nos rois pour te présenter notre supplication. Oui ! Tu l’avais déclaré par le ministère de ton serviteur Moïse, que si nous n’écouterions pas ta voix, nous serions réduits à un petit nombre parmi les nations. Et tu savais que nous n’écouterions pas, que nous serions un peuple à la nuque raide ; mais que dans le pays de l’exil, nous rentrerions en nous-mêmes et reconnâtrions que tu es le Seigneur Dieu. Tu nous donnerais alors un cœur et des oreilles qui entendent. Tu savais qu’alors nous te louerions au pays de l’exil, que nous nous souviendrions de ton Nom, que nous n’aurions plus la nuque raide ; et qu’alors tu nous ramènerais au pays promis par serment à nos pères Abraham, Isaac et Jacob... Seigneur tout-puissant, Dieu d’Israël, c’est avec une âme angoissée, un esprit ébranlé, que nous te crions : Écoute, Seigneur, et prends pitié, car nous avons péché » (selon Ba 1, 17-20 ; 2, 13-19, 28-34 ; 3, 1-2).

— X —

« Nous ne nous appuyons plus sur les mérites de nos pères et de nos rois pour te présenter notre supplication » : ils ne sont donc plus centrés sur leurs mérites. Ils ont découvert que même s’ils pratiquent assidûment la Loi, aucun mérite ne peut jamais les justifier devant Dieu. Bien au contraire, et je vais y revenir, la pratique de la Loi leur donne de découvrir combien ils demeurent toujours en deçà de ce que Dieu attend de l’homme, combien ils sont et restent pécheurs. Ils ne sont plus que des suppliants sincères au cœur broyé et plein d’humilité (selon Ps 51, 19).

Mais ils ne sont pas pour autant dans un désespoir qui mènerait au néant. Bien au contraire ! Dans leur prière, ils sont résolument tournés vers le Seigneur. C’est à lui qu’ils s’accrochent, en lui qu’ils espèrent.

— E —

S’ils ne sombrent pas dans le désespoir radical, c’est notamment parce que, même avant l’exil, les discours des prophètes n’ont pas été que

des annonces de malheurs. Ils ont également été ponctués de nombreuses paroles d'encouragement, et surtout de promesses inouïes.

« Courage, mon peuple ! Vous avez été vendus aux nations, mais non pour l'anéantissement. Celui qui vous a amené ces calamités vous arrachera aussi aux mains de vos ennemis. Courage, mes enfants, criez vers Dieu ! Supportez la colère qui de Dieu vous est venue. Courage, car Celui qui vous amena l'épreuve se souviendra de vous. Votre pensée s'égara loin de Dieu, mais revenez maintenant et cherchez-le dix fois plus fort, car Celui qui vous amena ces calamités vous ramènera, en vous sauvant, la joie éternelle » (selon Ba 4, 5, 18, 27-29).

« Il vous ramènera, en vous sauvant, la joie éternelle. » Rien que cette dernière petite phrase est déjà une promesse extraordinaire : un salut avec une joie qui n'en finira jamais.

Mais je viens maintenant avec une vision d'Ézéchiel, que je te rapporte de façon très concise, parce qu'elle condense de nombreux aspects de ces merveilles que Dieu allait accomplir : « La main du Seigneur fut sur moi. Il me fit sortir en esprit au milieu d'une grande plaine remplie d'ossements desséchés. Le Seigneur m'ordonna de prophétiser sur ces ossements ; ce que je fis. Les ossements se rapprochèrent ; des nerfs, de la chair et de la peau les recouvrirent. Sur ordre du Seigneur, je prophétisai encore et ils vécurent. Ces os, me dit alors le Seigneur, c'est la maison d'Israël. Et il me dit encore : « Voici que je vais prendre les enfants d'Israël parmi les nations où ils sont allés. Je vais les rassembler de tous les côtés et les ramener sur leur sol. J'en ferai une seule nation dans mon pays, et un seul roi sera leur roi. Ils ne seront plus divisés en deux royaumes. Ils ne se souilleront plus avec les idoles. Je les sauverai de leurs infidélités et je les purifierai. Ils seront mon peuple et je serai leur Dieu. Mon serviteur David régnera sur eux ; il n'y aura plus qu'un seul pasteur pour eux tous. David mon serviteur sera leur prince à jamais. Je conclurai avec eux une alliance de paix, et ce sera avec eux une alliance éternelle. Je les établirai, je les multiplierai et j'établirai mon sanctuaire au milieu d'eux à jamais. Ma demeure sera avec eux ; et je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. Et les nations sauront que je suis le Seigneur qui sanctifie Israël, lorsque mon sanctuaire sera au milieu d'eux à jamais » » (selon Ez 37, 1-11 ; 21-28).

— X —

Cette vision annonce la résurrection du peuple qui est mort : parce que des ossements desséchés, c'est bien l'expression de ce qui est mort, on ne peut plus mort !

Ce peuple, qui fut divisé et qui n'est plus, sera donc remis debout. Il deviendra une seule nation, avec un seul pasteur : « Mon serviteur David », qui régnera sur eux et sera leur Prince à jamais.

Alors même que le roi, le oint du Seigneur, se retrouvait dans les fosses de l'envahisseur (selon Lm 4, 20), ils étaient informés qu'un oint tout à fait particulier régnerait à jamais sur eux.

Alors même que le temple allait être détruit, et il le fut, il leur était annoncé qu'un Sanctuaire définitif adviendrait bel et bien.

Car si Ézéchiël avait vu la Gloire de Dieu quitter le temple et sortir de la ville (en Ez 10-11), il avait également eu une autre grande vision sur le Temple futur et définitif (en Ez 43-44) ; et dans celle-ci, la Gloire du Seigneur revenait dans son Temple reconstruit (selon Ez 43) (⁴).

Le Seigneur révèle donc à son prophète ce que sera l'avenir : il ne sera pas simplement terrestre puisqu'il existera à jamais ; il sera éternel et donc pleinement animé de Dieu lui-même. Et cet avenir tiendra à un homme particulier : son serviteur David, un descendant de la lignée davidique, qui reprendra et accomplira toutes les promesses divines au profit du peuple et, en définitive, pour la plus grande Gloire de Dieu lui-même.

Tous ces évènements s'accompliront : l'avènement de ce Prince à jamais, avec l'établissement d'une Alliance éternelle (⁵) et l'édification d'un

⁴ De fait, nous allons voir que le peuple reviendra sur sa terre et qu'il y rebâtera le temple. Mais il devra comprendre que ce temple de pierre ne sera pas encore le Temple définitif, qu'il ne sera encore qu'une pierre d'attente par rapport à ce Temple ultime que Dieu veut voir advenir. Un grand nombre de juifs refuseront d'ailleurs d'entrer dans cette perspective. Cela transparaît notamment lorsque Jésus Christ leur signifie de façon sibylline qu'ils doivent passer du temple de pierre, dans lequel ils discutent, à Lui-même (en Jn 2, 19-22) ; ou encore quand saint Etienne leur dit que même si c'est Salomon qui bâtit une maison pour le Seigneur, le Très Haut n'habite pas dans des demeures faites de main d'homme (selon Ac, 7, 47-48) – Ce sont à peu près ses derniers propos avant d'être lapidé–.

⁵ Le thème de l'Alliance entre Dieu et son peuple court depuis le tout début de la Révélation. Il y a eu des alliances avec Adam, avec Noé, avec Abraham, avec Moïse. Le prophète Ézéchiël annonce maintenant une Alliance éternelle qui réussira avec le « Nouveau David ». Le thème de l'Alliance nouvelle et éternelle est cher aux grands prophètes, notamment à Jérémie (en Jr 31, 31-34) : « Voici, des jours viennent, dit le Seigneur, et je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non pas comme l'alliance que j'ai conclue avec vos pères, au jour où je les pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, mon alliance qu'ils ont rompue ... Mais voici l'Alliance que je conclurai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai ma Loi au plus profond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur ; Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple ». Ce thème se retrouve également souvent

Sanctuaire au milieu d'eux, avec les nations qui sauront que c'est le Seigneur qui sanctifie Israël.

Tout cela nous manifeste que Dieu continue à se pencher sur son peuple. Il ne l'abandonne pas à la perte. Au contraire !

— E —

Oui ! Israël reste ce peuple choisi par Dieu pour devenir le lieu de sa Présence au cœur du monde. Il reste « le Oint » du Seigneur : ce peuple choisi par Lui et qu'Il anime de son Esprit pour qu'il puisse accomplir la mission qu'Il lui confie. Israël est et reste son « Oint ». Les textes bibliques parlent d'ailleurs parfois explicitement du peuple comme étant « le Oint » du Seigneur ⁽⁶⁾. Il l'est, en ce sens qu'il a déjà reçu de vivre de Dieu, de sa Parole et de son Esprit, pour que son Seigneur puisse venir habiter et régner en Israël, au cœur du monde. La vision d'Ézéchiel confirme donc cette élection particulière : le peuple garde bien sa vocation de « Messie » ⁽⁷⁾.

Mais celui-ci ayant failli à sa tâche, ce que nous avons vu à de nombreuses reprises, Dieu s'est alors penché sur des hommes particuliers pour mener à bien son dessein : sur des rois. Ainsi a-t-on déjà eu David et Salomon. Le Seigneur en avait fait des « messies » pour qu'ils amènent le peuple à le devenir à son tour. Mais ces deux rois péchèrent ; et les suivants pareillement. Aucun roi ne put être le Messie plénier selon le cœur de Dieu.

– *Insistant*– Le peuple ne pourra donc advenir comme véritable Oint du Seigneur qu'avec l'avènement de ce Oint tout à fait particulier dont nous parle maintenant la vision d'Ézéchiel : un homme Roi qui sera, comme David, « Le Oint du Seigneur » (selon 2S 19, 22). Il accomplira pleinement toutes ces promesses que nous venons d'entendre dans la vision d'Ézéchiel. Il sauvera Israël, en étant pleinement au service de Dieu et du peuple.

– *Insistant*– « Le Oint », « le Messie », c'est donc à la fois tout le peuple « et » cet homme tout à fait unique qui suscitera ce peuple ultime en devenant la tête définitive.

Quand ce Messie sera établi, ce peuple recevra la grâce de vivre pleinement de la Présence divine. Il sera alors la Demeure du Seigneur

chez le prophète Isaïe – voir ici après dans « Appendice à ce chapitre » : dans les extraits repris par l'Église pour vivre le temps de l'Avent et le jour de Noël –.

⁶ Voir notamment Hé 11, 26 ; Ps 105, 15 ; Ps 28, 8 ; Ha 3, 13.

⁷ Je te rappelle et précise que le mot français « Messie » est la transcription du terme hébreu « *Machiah* » qui signifie littéralement « Le oint » – le verbe « *Machah* » signifiant « oindre »–.

parmi les hommes. Il pourra dès lors accomplir sa mission de le rendre présent au cœur de notre monde.

En tant que « tête », le Messie se laissera alors approcher à travers ce Peuple établi dans sa pleine messianité. C'est ce que croient les chrétiens : Jésus Christ ⁽⁸⁾, Dieu qui s'est fait homme, se laisse tout particulièrement rencontrer dans son corps, l'Église, qui perpétue sa Présence jusqu'à la Fin des temps ; et par Lui, le Christ, tout homme peut devenir « chrétien », c'est-à-dire « du Christ », et donc membre de ce Peuple messianique définitif.

—X—

Sans entrer dans les détails, j'apporte encore une précision à propos de ce Messie tout à fait unique.

Il est vrai que le terme « messie » est un titre qui concerne avant tout la personne du roi, de cet homme que Dieu se choisit et consacre pour exercer la royauté en son nom. Mais ce Messie sera également prêtre et prophète. Il assumera ainsi les trois sortes de oints du Seigneur dans sa personne.

Car si les rois étaient oints, les prêtres l'étaient également, et ils pouvaient même recevoir très concrètement une onction ⁽⁹⁾. Les prêtres avaient pour tâche de soutenir le roi et le peuple pour qu'ils puissent vivre « le terrestre » selon Dieu ; mais ils faillirent également dans leur mission.

À ce sacerdoce qui était en train de sombrer ⁽¹⁰⁾, le Seigneur avait alors annoncé qu'il susciterait un prêtre fidèle, qui agirait selon son cœur. Il lui assurerait une maison stable, et ce prêtre marcherait toujours en présence de son Oint (selon 1S 2, 35). La lettre aux Hébreux reprend abondamment l'annonce prophétique de ce Prêtre et affirme que notre Seigneur Jésus Christ est ce Prêtre, l'Unique qui puisse offrir le seul sacrifice agréable à Dieu. Il est ce Prêtre qui vit selon le cœur de Dieu, et qui marche toujours en présence de son peuple en pleine fidélité. Il est ce Messie Prêtre qui unit pleinement Dieu et le peuple.

⁸ Le mot « Christ » vient d'un terme grec « *Christos* » qui traduit l'expression hébraïque « Messie ». Le grec était la langue véhiculaire dans le bassin méditerranéen – l'anglais de l'époque–. L'emploi du terme grec suggère donc que le Messie ne concerne pas que le Judaïsme, mais bien tout le monde.

⁹ Voir notamment en Ex 28, 41 ; 29, 7 ; 30, 22-33 ; Lv 4, 3, 5, 16 ; 10, 7 ; Nb 3, 3 ; mais également en 2M 1, 10 ; Ps 133, 2.

¹⁰ Même si le sacerdoce persistera explicitement jusqu'à la venue du Messie ; tandis que la royauté n'avait plus d'autonomie réelle depuis bien longtemps, puisqu'elle était asservie au peuple dominant du moment, qu'il soit perse, grec ou romain.

Le Messie sera donc à la fois Roi et Prêtre, selon ce qu'annoncent déjà indirectement certaines prophéties qui unissent ces deux dimensions : notamment le Prophète Zacharie qui parle des deux oints – le roi et le prêtre (¹¹) – qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre (selon Za 4, 1-14).

Mais le Messie, le Oint définitif, sera également Prophète (¹²). Les différents prophètes expriment d'ailleurs des aspects de ce Oint qui doit advenir. Ainsi en est-il de Moïse et d'Élie, mais également des autres prophètes.

Ce titre de « prophète » concernera bien la personne de Jésus Christ. C'est d'ailleurs un des premiers titres que ses contemporains lui reconnaîtront (¹³). Et lui, le Seigneur des prophètes, reconnaîtra le prophétisme de l'Ancien Testament qui a abouti en Jean-Baptiste (¹⁴) ; et il communiquera ensuite sa condition prophétique à ses apôtres et à son Église : elle est « prophétique » au cœur du monde (selon Ac 2, 17-21, accomplissant Jl 3, 1-3 et Nb 11, 29), avec en son sein des prophètes particuliers (selon Ac 11, 27 ; 15, 32 ; 1Co 14, 29-33).

De fait, son peuple, l'Église, recevra de vivre de sa triple condition messianique : royale, sacerdotale et prophétique.

Ainsi l'Église du Christ est-elle prophétique, parce qu'elle a pour mission d'annoncer que l'Avenir de l'humanité est dans le Christ et que tout se réalisera selon sa Parole.

Elle est aussi sacerdotale, notamment parce qu'elle offre le Christ, l'unique offrande qui plaise à Dieu.

¹¹ Selon la note « j » sur Ap 11, 4 dans *La Sainte Bible; la « Bible de Jérusalem »*, Éd. du Cerf, Paris, 1955.

¹² Même s'il est vrai que généralement les prophètes étaient des oints qui ne recevaient pas une onction d'huile. Ceci tient au fait que le prophétisme n'était pas à proprement parler une institution. Il dépendait exclusivement du Saint Esprit qui s'en servait comme il le voulait. Les prophètes étaient directement oints par le Saint Esprit, et reconnus comme tels par le peuple. Il n'y a apparemment qu'un seul cas de transmission directe : quand Élie recevra l'ordre de oindre Élisée comme prophète à sa place (selon 1R 19, 16).

¹³ Selon Mt 16, 13-14 ; Mc 9, 27-28 ; Lc 9, 18-19 ; Jn 4, 19 ; 6, 14 ; 7, 40 ; 9, 17.

¹⁴ Il est le dernier des prophètes, celui qui récapitule en lui tout le prophétisme de l'Ancien Testament et qui ouvre directement sur la personne du Christ, selon ce qu'en dit Jésus en Mt 11, 7-15. Précisons que Jean-Baptiste était de condition sacerdotale ; mais bien que fils de prêtre, il n'exercera pas son sacerdoce au temple : acte qui en soi est également prophétique, le sacerdoce selon le judaïsme devant s'effacer au profit du sacerdoce unique et définitif qui est dans le Christ.

Et elle est également royale, parce qu'elle vit du Christ, se gérant selon Lui et invitant le monde à vivre de la sorte à travers les actualisations de l'Évangile ⁽¹⁵⁾.

— E —

Mais nous n'en sommes pas encore là. Pour le moment, le peuple de Dieu est encore en exil, au plus profond du gouffre. Mais du plus profond de celui-ci, il perçoit que tout est maintenant suspendu au Messie qui doit venir.

Désormais, les membres du peuple seront donc dans l'attente du véritable Oint de Dieu, de ce Messie tout à fait particulier.

Les prophètes font très souvent référence à ce Messie qui doit venir, avec dans sa foulée l'avènement de ce Peuple messianique, mais à travers des propos parfois très sibyllins.

Je ne t'en donne qu'un petit échantillon : « De Sion sortira la Loi, et de Jérusalem, la Parole du Seigneur. Il jugera au milieu des nations, et il prononcera le droit à beaucoup de peuples » (dans Is 2, 1-5). « Il sortira une verge du tronc de Jessé, et une branche de ses racines fructifiera ; et l'Esprit du Seigneur reposera sur lui. Il ne jugera pas d'après la vue de ses yeux. Il jugera avec justice les misérables, et par le souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant » (dans Is 11, 1-10). « Voici, la vierge concevra et elle enfantera un fils, et elle l'appellera Emmanuel – c'est-à-dire : Dieu avec nous—. Du laitage et du miel il mangera, pour savoir rejeter le mal et choisir le bien » (dans Is 7, 10-16). « Un enfant nous est né, un fils nous a été donné, et le gouvernement sera sur son épaule ; et on appellera son nom : « Merveilleux-Conseiller », « Dieu-fort », « Père-à-jamais », « Prince-de-la-paix ». Vaste sera l'empire, et sans fin la paix qui entourera le trône et le royaume de David. Il l'établira et le soutiendra par le droit et la justice dès maintenant et pour toujours. Voilà ce que fait l'amour invincible du Seigneur de l'univers » (dans Is 9, 1-6). « Quitte, Jérusalem, la robe de ton deuil et de ton affliction, revêts les ornements de la gloire qui te vient de Dieu pour toujours ; enveloppe-toi du manteau de la justice que Dieu te donne ; mets sur ta tête la mitre de gloire dont te couronne le Seigneur. Car Dieu montrera ta splendeur à tout pays qui est sous le ciel. Un nom te sera donné par Dieu à jamais : « Paix de la justice, Splendeur de la piété » » (en Ba 5, 1-9).

¹⁵ Au cœur de l'Église et de par le baptême, le chrétien est pleinement uni au Christ. De ce fait, il devient également, par participation et selon le niveau qui est le sien, prêtre, prophète et roi. Ceci demanderait bien sûr d'être approfondi.

— X —

Tous ces extraits que tu viens d'entendre ont été sélectionnés par l'Église au cœur de l'Ancien Testament, pour nous permettre de vivre le temps de l'Avent et le jour de Noël (¹⁶).

— E —

Toutes ces annonces prophétiques à propos du Messie et du Peuple messianique demeureront voilées au commun des mortels, et elles ne seront d'ailleurs véritablement comprises qu'avec la venue du Messie. C'est lui qui permettra à ses disciples de comprendre ce qui le concernait dans les Écritures – c'est-à-dire dans l'Ancien Testament—. Cette compréhension ne sera d'ailleurs réellement possible qu'après l'évènement de sa Passion-Résurrection. Alors seulement il pourra vraiment les introduire dans l'intelligence des Écritures selon son Esprit (voir Lc 24, 25-27 ; 44-48). C'est alors également qu'ils recevront le Saint Esprit qui les enseignera, leur rappellera tout ce qu'il leur avait dit et les introduira dans la vérité tout entière (Jn 14, 26 ; 16, 13-16).

— X —

En définitive, les annonces messianiques ne seront dévoilées qu'à ceux qui se convertiront au Christ, à ceux qui accepteront de renoncer aux fausses conceptions de Dieu et du Messie.

Car le Christ, tel qu'il est, déconcerte nécessairement nos esprits encore obscurcis par le péché. Aussi Jésus Christ sera-t-il en butte aux siens dès le tout début de sa vie publique (selon Lc 4, 16-30) ; et les disciples eux-mêmes résisteront souvent à ce qu'il dévoilera de lui. Il devra longuement les éduquer pour tenter de les faire entrer dans ce qu'il est vraiment ; et même après la résurrection, il devra encore les instruire et les corriger (selon Lc 24, 11-48 ; Mc 16, 14).

Ces résistances à ce que Dieu révèle concernent toutes les générations, parce que, comme le dit saint Paul, l'Église prêche « un Christ crucifié, scandale pour les juifs et folie pour les païens » (selon 1 Co 1, 23). Mais, il ajoute : « Ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes » (selon 1 Co 1, 25). Encore faut-il le croire !

Saint Paul, et toute l'Église à sa suite, nous invite à croire que le Christ crucifié « est Puissance de Dieu et Sagesse de Dieu » (selon 1 Co 1, 24) ; que, malgré les apparences, la croix le révèle réellement dans sa triple

¹⁶ Tu les trouveras ici en annexe de ce chapitre.

condition messianique : comme le Prophète ultime et définitif de la Réussite de Dieu au cœur même d'un échec humain radical, comme le Roi véritable qui réalise cette Réussite dans sa personne, comme le Prêtre unique qui la réalise dans l'offrande de tout son être et de son peuple.

— E —

En vivant de sa triple condition, royale, sacerdotale et prophétique, le Messie constituera son peuple et il l'établira dans sa terre définitive : le Royaume des Cieux, avec sa Cité sainte – la Jérusalem céleste – et son Temple. Ces réalités devront bien sûr être comprises selon ce que le Christ en révélera.

Nous allons d'ailleurs maintenant découvrir que le peuple exilé va entrer dans une nouvelle phase de mûrissement à propos de ces différentes réalités que sont la Terre promise, le Temple et la ville sainte de Jérusalem.

Annexe à ce chapitre

Tu trouveras ici des annonces prophétiques qui concernent le Messie et le Peuple messianique. Elles sont proposées par l'Église catholique pour le temps de l'Avent et le jour de Noël.

De nombreux extraits du prophète Isaïe sont proposés : onze sur les seize choisis par l'Église. Isaïe est réellement le grand prophète du Messie qui doit venir ⁽¹⁷⁾ et de l'avènement du Peuple messianique qui lui est lié.

Pour le temps de l'Avent de l'année A ⁽¹⁸⁾

Premier dimanche de l'Avent : du livre d'Isaïe : Is 2, 1-5

¹⁷ Il faut bien sûr décrypter ces extraits avec des commentaires fiables. Lorsqu'on les approfondit avec les commentaires de l'Église, on peut découvrir qu'ils regorgent d'expressions qui suggèrent déjà que le Messie, ce sera Dieu lui-même venant en son Fils.

¹⁸ La vie liturgique de l'Église catholique est construite sur un cycle de trois ans.

Parole qu'Isaïe, fils d'Amoç, a vue à propos de Juda et de Jérusalem. Il arrivera, à la fin des jours, que la montagne de la maison du Seigneur sera établie sur le sommet des montagnes, et sera élevée au-dessus des collines ; toutes les nations y afflueront ; beaucoup de peuples viendront et diront : « Venez, et montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob, il nous instruira de ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers. Car de Sion sortira la Loi, et de Jérusalem, la Parole du Seigneur. » Il jugera au milieu des nations, et prononcera le droit à beaucoup de peuples ; de leurs épées ils forgeront des socs, et de leurs lances, des serpes : une nation ne lèvera pas l'épée contre une autre nation, et on n'apprendra plus la guerre. Venez, maison de Jacob, et marchons dans la lumière du Seigneur.

Deuxième dimanche de l'Avent : Is 11, 1-10

Parole du Seigneur. Il sortira une verge du tronc de Jessé, et une branche de ses racines fructifiera ; l'Esprit du Seigneur reposera sur lui, l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de connaissance et de crainte du Seigneur. Son plaisir sera la crainte du Seigneur ; il ne jugera pas d'après la vue de ses yeux, et ne reprendra pas selon l'ouïe de ses oreilles ; mais il jugera avec justice les misérables, et reprendra avec droiture les débonnaires de la terre ; il frappera la terre avec la verge de sa bouche, et par le souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de ses reins, et la fidélité, la ceinture de ses flancs. Le loup habitera avec l'agneau, et le léopard couchera avec le chevreau ; le veau, le jeune lion et la bête grasse seront ensemble, et un petit enfant les conduira. La vache paîtra avec l'ourse, leurs petits coucheront l'un près de l'autre, et le lion mangera de la paille comme le bœuf. Le nourrisson s'ébattrait sur le trou de l'aspic, et l'enfant sevré étendra sa main sur l'antre de la vipère. On ne fera pas de tort, et on ne détruira pas, dans toute ma sainte montagne ; car la terre sera pleine de la connaissance de l'Éternel, comme les eaux couvrent le fond de la mer. Et, en ce jour-là, il y aura une racine de Jessé, se tenant là comme une bannière des peuples : les nations la rechercheront, et son repos sera gloire.

Troisième dimanche de l'Avent : Is 35, 1-10

Le désert et la terre aride se réjouiront ; le lieu stérile sera dans l'allégresse, et fleurira comme la rose ; il fleurira abondamment, et il sera dans l'allégresse, oui, dans l'allégresse, et il exultera. La gloire du Liban lui sera donnée, la magnificence du Carmel et du Saron ; ils verront la gloire du Seigneur, la magnificence de notre Dieu. Fortifiez les mains lassées, et affermissiez les genoux qui chancellent. Dites à ceux qui ont le cœur timide :

Soyez forts, ne craignez pas ; voici votre Dieu : la vengeance vient, la rétribution de Dieu ! Lui-même viendra, et vous sauvera. Alors les yeux des aveugles s'ouvriront, et les oreilles des sourds seront ouvertes. Alors le boiteux sautera comme le cerf, et la langue du muet chantera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des rivières dans le lieu stérile ; et le mirage deviendra un étang, et la terre aride, des sources d'eau ; dans l'habitation des chacals où ils couchaient, il y aura un parc à roseaux et à joncs. Et il y aura là une grande route et un chemin, et il sera appelé le chemin de la sainteté : l'impur n'y passera pas, mais il sera pour ceux-là. Ceux qui vont ce chemin, même les insensés, ne s'égareront pas. Il n'y aura pas là de lion, et une bête qui déchire n'y montera pas et n'y sera pas trouvée ; mais les rachetés y marcheront. Et ceux que le Seigneur a délivrés retourneront et viendront à Sion avec des chants de triomphe ; et une joie éternelle sera sur leur tête ; ils obtiendront l'allégresse et la joie, et le chagrin et le gémissement s'enfuiront.

Quatrième dimanche de l'Avent : Is 7, 10-16

Le prophète Isaïe parla encore à Achaz, disant : « Demande pour toi un signe de la part du Seigneur, ton Dieu ; demande-le dans les lieux bas ou dans les hauteurs d'en haut. » Et Achaz répondit : « Je ne le demanderai pas, et je ne tenterai pas l'Éternel. » Isaïe dit alors : « Écoutez donc, maison de David ! Est-ce peu de chose pour vous de lasser la patience des hommes, que vous lassiez aussi la patience de mon Dieu ? C'est pourquoi le Seigneur, lui, vous donnera un signe : Voici, la vierge concevra et elle enfantera un fils, et l'appellera Emmanuel – c'est-à-dire : Dieu avec nous–. Du laitage et du miel il mangera, pour savoir rejeter le mal et choisir le bien. Car avant que l'enfant ne sache rejeter le mal et choisir le bien, le pays des deux rois duquel tu as peur sera abandonné. »

Pour le temps de l'Avent de l'année B

Premier dimanche de l'Avent : Is 63, 16 – 64, 7

***Toi, Seigneur, tu es notre Père ; ton nom est : Notre rédempteur dès l'éternité* ⁽¹⁹⁾. Pourquoi nous as-tu fait errer, ô Seigneur, loin de tes voies, et as-tu endurci notre cœur pour ne pas te craindre ? Retourne-toi, à cause de tes serviteurs, des tribus de ton héritage. Ton peuple saint ne l'a possédé**

¹⁹ Les italiques sont là pour souligner la demande : que Dieu, qui est Père, rachète, descende, s'approche, sauve ; qu'il intervienne et façonne son peuple. En filigrane, c'est la demande de la venue du Messie.

que pour peu de temps ; nos ennemis ont foulé aux pieds ton sanctuaire. Nous sommes devenus comme ceux que tu ne gouvernes pas et qui ne portent pas ton nom. *Ah ! Si tu fendais les cieux ! Si tu voulais descendre, devant toi fonderaient les montagnes, descendre comme un feu qui brûle les broussailles, comme le feu qui fait bouillonner l'eau, pour faire connaître ton nom à tes ennemis, en sorte que les nations trembleraient devant toi !* Tu es descendu quand tu fis des choses à craindre que nous n'attendions pas, et devant toi fondirent les montagnes. Jamais on n'avait entendu, jamais on n'avait ouï de l'oreille, jamais l'œil n'avait vu un Dieu comme toi, ô Dieu, qui agisse de la sorte envers l'homme qui espère. *Tu viens à la rencontre de celui qui aime pratiquer la justice, de ceux qui se souviennent de tes chemins ! Voici que tu étais irrité, et nous étions pécheurs ; mais en tes chemins est l'éternité, et nous serons sauvés.* Tous, nous sommes devenus comme une chose impure, et toutes nos justices, comme un vêtement souillé ; et nous sommes tous fanés comme une feuille, et nos iniquités, comme le vent, nous emportent ; et il n'y a personne qui invoque ton nom, qui se réveille pour te saisir ! Car tu nous as caché ta face, et tu nous as livrés au pouvoir de nos iniquités. *Mais à présent, Seigneur, tu es notre Père. Nous sommes l'argile, et toi celui qui nous forme : nous sommes l'ouvrage de tes mains. Ne sois pas en fureur, Seigneur, jusqu'à l'éternité, et ne remémore pas à perpétuité l'iniquité. Regarde donc, nous sommes tous ton peuple.*

Deuxième dimanche de l'Avent : Is 40, 1-11

« Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem, et criez-lui que son temps de détresse est accompli, que son iniquité est acquittée ; qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour tous ses péchés. La voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez dans le lieu stérile une route pour notre Dieu. Toute vallée sera relevée, et toute montagne et toute colline seront abaissées ; et ce qui est tortu sera rendu droit, et les lieux raboteux deviendront une plaine unie. Et la gloire du Seigneur sera révélée, et toute chair ensemble la verra ; car la bouche du Seigneur a parlé. » Une voix dit : « Crie ». Et il dit : « Que crierai-je ? » « Toute chair est de l'herbe, et toute sa beauté comme la fleur des champs. L'herbe est desséchée, la fleur est fanée ; car le souffle du Seigneur a soufflé dessus. Certes, le peuple est de l'herbe. L'herbe est desséchée, la fleur est fanée, mais la parole de notre Dieu demeure à jamais. » Sion, messagère de bonnes nouvelles, monte sur une haute montagne ; élève ta voix avec force, Jérusalem, messagère de bonnes nouvelles : élève-la, ne crains point ; dis aux villes de Juda : « Voici votre Dieu ! » Voici, le Seigneur l'Éternel viendra avec puissance, et son bras dominera pour lui. Voici, son salaire est avec lui, et sa récompense devant lui. Comme un berger il paîtra son troupeau ; par son bras il rassemblera

les agneaux et les portera dans son sein ; il conduira doucement celles qui allaitent.

Troisième dimanche de l'Avent : Is 61, 1-11

L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, parce que le Seigneur m'a oint pour apporter de bonnes nouvelles aux débonnaires : il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers l'ouverture de la prison, pour proclamer l'année de la faveur de l'Éternel et le jour de la vengeance de notre Dieu, pour consoler tous ceux qui mènent deuil, pour mettre et donner à ceux de Sion qui mènent deuil l'ornement au lieu de la cendre, l'huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'ils soient appelés térébinthes de justice, le plant du Seigneur pour qu'il soit glorifié. Et ils bâtiront ce qui était ruiné dès longtemps, ils relèveront les désolations anciennes, et ils renouvelleront les villes ruinées, les lieux désolés de génération en génération. Et les étrangers se tiendront là et paîtront vos troupeaux, et les fils de l'étranger seront vos laboureurs et vos vigneron. Mais vous, vous serez appelés « prêtres du Seigneur » ; on dira de vous : « les serviteurs de notre Dieu ». Vous mangerez des richesses des nations, et vous vous revêtirez de leur gloire. Au lieu de votre honte vous, aurez le double ; au lieu d'être confondus, ils célébreront avec joie leur portion : c'est pourquoi, dans leur pays, ils posséderont le double, ils auront une joie éternelle. Car moi, le Seigneur, j'aime le juste jugement, je hais la rapine d'iniquité ; et je leur donnerai leur récompense avec vérité, et je ferai avec eux une alliance éternelle. Et leur descendance sera connue parmi les nations, et leur postérité, au milieu des peuples ; tous ceux qui les verront les reconnaîtront comme la descendance que le Seigneur a bénie. Je me réjouirai avec joie dans le Seigneur, mon âme s'égayera en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert de la robe de la justice, comme un fiancé se pare de son turban et comme une fiancée s'orne de ses bijoux. Car, comme la terre produit son germe et comme un jardin fait germer ses semences, ainsi le Seigneur l'Éternel fera germer la justice et la louange devant toutes les nations.

Quatrième dimanche de l'Avent : 1 S 7, 1-16

Je ne reprends pas le texte tel quel, parce que nous l'avons déjà abordé, et que nous allons en retrouver un écho dans ce qui va suivre. Il s'agit du prophète Nathan qui annonce à David : « C'est le Seigneur qui te fera une maison. Je susciterai une descendance qui sortira de tes entrailles et j'affermirai son royaume. C'est lui qui me bâtira une maison. Quant à ta maison et ta royauté, elles seront rendues stables pour toujours devant

moi » (selon 2S 7, 11-17). Cet extrait indique que c'est d'abord le Seigneur qui suscitera pour David une descendance royale ; avec tout au bout, ce Roi ultime et définitif, Jésus Christ, selon ce qui est dit dans l'évangile de saint Luc – et qui est repris ce même dimanche – : « Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, et il règnera pour toujours, et il n'y aura pas de fin à son Royaume » (selon Lc 1, 32-33). C'est ce Roi ultime qui fera de sa Personne le Temple réellement définitif (selon Jn 2, 13-22).

Pour le temps de l'Avent de l'année C

Premier dimanche de l'Avent : du livre de Jérémie : JR 33, 14-16

Voici, des jours viennent, dit le Seigneur, où j'accomplirai la bonne parole que j'ai dite à la maison d'Israël et à la maison de Juda. En ces jours-là, et en ce temps-là, je ferai germer à David un Germe de justice, et il exercera le jugement et la justice dans le pays. En ces jours-là Juda sera sauvé, et Jérusalem demeurera en sécurité ; et voici comment on l'appellera : « Le Seigneur est notre justice ».

Deuxième dimanche de l'Avent : du livre de Baruch : Ba 5, 1-9

Quitte, Jérusalem, la robe de ton deuil et de ton affliction, Et revêts les ornements de la gloire qui te vient de Dieu pour toujours ; enveloppe-toi du manteau de la justice que Dieu te donne; mets sur ta tête la mitre de gloire dont te couronne le Seigneur. Car Dieu montrera ta splendeur à tout pays qui est sous le ciel. Un nom te sera donné de Dieu pour jamais : « Paix de la justice, Splendeur de la piété ». Lève-toi, Jérusalem, tiens-toi sur ta hauteur, regarde vers l'Orient et vois tes enfants rassemblés du couchant au levant par la parole du Saint, se réjouissant de ce que Dieu s'est souvenu d'eux. Ils t'avaient quittée à pied, emmenés par les ennemis; Dieu te les ramène portés avec honneur comme un trône royal. Car Dieu a ordonné d'abaisser toute montagne élevée et les collines antiques, et de combler les vallées pour aplanir la terre, afin qu'Israël marche sans péril pour la gloire de Dieu. Les forêts elles-mêmes et tous les arbres odoriférants ont prêté leur ombre à Israël en vertu d'un ordre divin. Car Dieu conduira Israël avec joie à la lumière de sa gloire, avec une miséricorde et une justice qui viennent de lui.

Troisième dimanche de l'Avent : du livre de Sophonie : So 3, 14-18

Exulte, fille de Sion ; pousse des cris, Israël ! Réjouis-toi et égaye-toi de tout ton cœur, fille de Jérusalem ! Le Seigneur a éloigné tes jugements, il a écarté ton ennemi. Le roi d'Israël, le Seigneur, est au milieu de toi : tu ne

verras plus le mal. En ce jour-là, il sera dit à Jérusalem : Ne crains pas ! Sion, que tes mains ne soient pas lâches ! Le Seigneur, ton Dieu, au milieu de toi, est puissant ; il sauvera ; il se réjouira avec joie à ton sujet : il se reposera dans son amour, il s'égayera en toi avec chant de triomphe.

Quatrième dimanche de l'Avent : du livre de Michée : Mi 5, 1-4

Et toi, Bethléem Ephrata, bien que tu sois petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui doit dominer en Israël, celui dont les origines remontent aux temps anciens, dès les jours d'éternité. C'est pourquoi, après les avoir livrés, viendra un temps où celle qui doit enfanter aura enfanté ; et le reste de ses frères reviendra vers les fils d'Israël. Il se dressera et paîtra son troupeau avec la force du Seigneur, dans la majesté du nom du Seigneur, son Dieu. Et ils habiteront en sûreté, car maintenant il sera grand jusqu'aux bouts de la terre. Et lui sera la paix !

Et le 25 décembre, le jour de la Nativité du Seigneur

Lors de la messe de la veille au soir : Is 62, 1-5

À cause de Sion je ne me tairai pas, et à cause de Jérusalem je ne me tiendrai pas tranquille, jusqu'à ce que sa justice paraisse comme l'éclat de la lumière, et son salut comme un flambeau qui brûle. Et les nations verront ta justice, et tous les rois, ta gloire ; et on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche du Seigneur désignera. Et tu seras une couronne de beauté dans la main du Seigneur, et une tiare royale dans la main de ton Dieu. On ne te dira plus « la délaissée », et on n'appellera plus « ta terre la désolée ». Car on t'appellera : « Mon plaisir en elle », et ta terre : « La mariée » ; car le plaisir du Seigneur est en toi, et ton pays sera marié. Car, comme un jeune homme épouse une vierge, tes fils t'épouseront, et de la joie que le fiancé a de sa fiancée, ton Dieu se réjouira de toi.

Lors de la messe de la nuit : Is 9, 1-6

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière ; sur ceux qui habitaient dans le pays de l'ombre de la mort une lumière a resplendi. Tu as multiplié la nation, tu lui as accru la joie ; ils se réjouissent devant toi, comme la joie à la moisson, comme on est transporté de joie quand on partage le butin. Car tu as cassé le joug qui pesait sur elle, et la verge de son épaule, le bâton de son oppresseur, comme au jour de Madian. Car toute chaussure de guerre qu'on chausse pour le tumulte, et le manteau roulé dans le sang, seront un embrasement, la pâture du feu. Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné, et le gouvernement sera sur son

épaule ; et on l'appellera : « Merveilleux-Conseiller, Dieu-fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-paix. » Vaste sera l'empire, et une paix sans fin pour le trône de David et pour son royaume ; il l'établira et le soutiendra par le droit et la justice dès maintenant et pour toujours. Voilà ce que fait l'amour invincible du Seigneur de l'univers.

Lors de la messe de l'aurore : Is 62, 11-12

Voici la parole que le Seigneur a fait entendre jusqu'au bout de la terre : Dites à la fille de Sion : Voici, ton salut vient ; voici, son salaire est avec lui, et sa récompense devant lui. On vous appellera « le peuple saint », « les rachetés du Seigneur » ; et toi, tu seras appelée « la recherchée », « la ville non abandonnée ».

Lors de la messe du jour : Is 52, 7-10

Combien sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui annonce la paix, qui apporte des nouvelles de bonheur, qui annonce le salut, qui dit à Sion : « Ton Dieu règne ! » La voix des guetteurs, ils élèvent la voix, ensemble ils exultent dans un chant de triomphe ; car ils verront face à face le Seigneur qui restaurera Sion. Éclatez de joie, exultez ensemble, lieux déserts de Jérusalem ; car le Seigneur console son peuple ; il a racheté Jérusalem. Le Seigneur a mis à nu le bras de sa sainteté aux yeux de toutes les nations ; et tous les bouts de la terre verront le salut de notre Dieu.

